



La Mode de demain



A Paris, il n'est question que de tissus légers et vaporeux.

Les mousselines de soie et les dentelles avec applications de fleurs et de guirlandes en velours, les incrustations de médaillons de dentelles blanches, les pailletés, tout cela posé non pas directement sur la soie, qui se trouve tamisée par la jupe de mousseline de soie, garnie elle-même de volants plissés ourlés de minuscules ruches.

Tout cela mou, souple, onduleux, est d'un effet charmant.

Pour la jeunesse, des tons très clairs sur transparents de taffetas clairs.

Comme garnitures, beaucoup de valenciennes vraies ou imitations.

Comme forme, des tailles longues, formant pointe devant.

Quelques grands couturiers semblent vouloir rappeler les jupes montées en plis ou froncées à la ceinture; c'est un essai qui pourrait avoir quelque succès.

Les jupons blancs vont trôner en maîtres cet été. On en fait de superbes avec de hauts volants en linon et entre-deux, broderie et dentelle, sur transparents de taffetas de couleur. C'est une mode un peu dispendieuse, mais bien jolie.

Pour les chapeaux, le crin fera concurrence à la paille. C'est du reste d'un porté agréable par sa légèreté.

Comme garnitures, de tout: mousseline, dentelles, rubans, velours, fleurs, plumes. Mais les fleurs de toutes natures tiendront le record. J'ai vu des chapeaux entièrement en mousse piquée de fleurs. C'est peut-être très original, mais un peu lourd.

CE QUI SE PORTE

En France, on ne voit que mousselines, barèges, linons, crêpes ou batistes, tout cela enjolivé, incrusté de dentelles et de guipures qui seront la vraie garniture du prochain été en remplacement des biais de drap et de satin si employés cet hiver. On fait même une très jolie toile de soie avec des sortes d'entredeux à jours façonnés à même l'étoffe, sous lesquels on glisse un ruban de nuance vive, turquoise, cerise, ou vert céladon. C'est joli et gai, mais cette toile qui est une vraie nouveauté et ne se fait qu'en très belle qualité, a le vilain défaut de coûter très cher. On emploie aussi beaucoup de mousselines de soie peintes de grosses roses géantes, d'iris ou d'orchidées, comme volants surtout, et aussi comme ceintures nouées, très longues, à pans tombant jusqu'au bas de la jupe.

Les corsages ont presque tous derrière une très petite basque qui n'est quelquefois qu'un tout petit postillon formé de rubans semblables à la ceinture à laquelle ils attachent.

On portera encore des blouses-corsages si pratiques, si commodes, tout en étant quelquefois extrêmement élé-

gants, que les femmes pratiques ne peuvent se résoudre à l'abandonner. Les jeunes filles aussi en raffolent, sans doute parce qu'on les leur permet un peu plus riches comme étoffes, et surtout comme ornements, que les costumes complets, car on les orne beaucoup de broderies, broderies anglaises ou filet, et aussi de galons brodés roumains ou byzantins.

Les manches sont très amples, n'ont plus rien de la sécheresse qu'elles avaient l'année dernière. Dégageant encore bien l'épaule, elles s'épanouissent vers la saignée en bouffants audacieux qui font craindre un retour à une exagération que nous avions si heureusement abandonnée. C'est encore joli, mais il ne faudrait pas insister...

Les modistes ne le cèdent en rien aux couturiers, leurs modèles nouveaux sont des chefs-d'œuvres de grâce et d'harmonie; comme je l'avais prédit, les formes se relèvent de plus en plus derrière, ce qui change complètement la ligne de la tête; elles se couronnent de roses et aussi de fleurs nouvelles; fleurs de poivrier aux nuances éclatantes, douces clématites irisées. Les pailles affectent des noms exotiques: paille d'alfa, de raphia, ou yedda. Elles sont jolies et légères, ce qui est l'essentiel.

Les grosses ruches qui accompagnent si bien toilettes et coiffures, ont aussi complètement changé leur allure. Elles sont bien plus plates, et couvrent les épaules plutôt que le cou. Leurs pans atteignent le bas de la jupe. Pour elles, on recherche les tulles de grains inédits, et on fait avec eux des choses délicieuses sous lesquelles il serait impossible de n'être pas jolie.

JUPES

La question jupes est une mine inépuisable et fertile où chacun puise à sa guise. Voici ce que nous dit à ce sujet la *Mode française*.

Chaque costume nouveau comporte une fantaisie de jupe différente.

Beaucoup sont faites de panneaux étroits plats entre lesquels on aperçoit des plis en soufflet donnant l'ampleur du bas; d'autres sont très garnies autour des hanches; d'autres, celles en étoffe légère, sont ceinturées entièrement de petits volants plats ourlés d'un ruban comète. Pour les jupes de foulard on fait toujours la jupe à coutures en long avec les biaisés; les jupes en foulard prises en forme, présentent souvent des difficultés pour les raccords des dessins à l'endroit des coutures en travers. Très souvent, sur les étoffes unies coupées en forme, on simule à l'aide de rubans de guipure posés en long, en étroits entre-deux, la disposition de la jupe coupée en panneaux, cette garniture allongée, affine la silhouette.

Jusqu'ici tous les modèles nouveaux qui nous sont montrés, conservent encore la jupe longue, retombant en plis souples, aussi gracieux qu'embarassants, tout autour du corps; mais, on nous assure que cet été, pour les toilettes